De l'air pour Lausanne!

Autor(en): **Deriaz, Françoise**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft 20

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

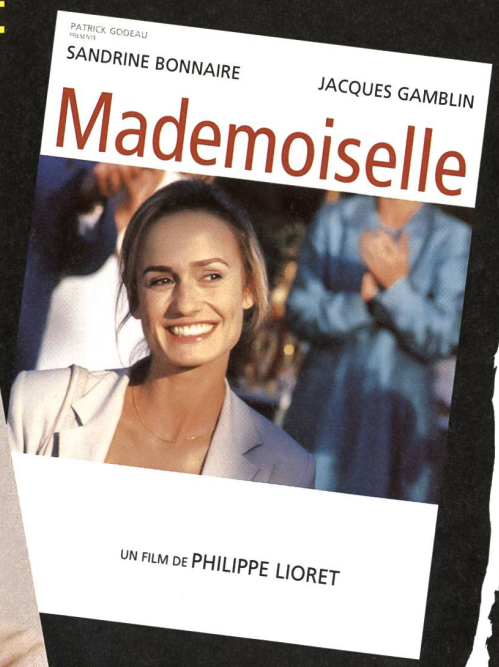
De l'air pour Lausanne!

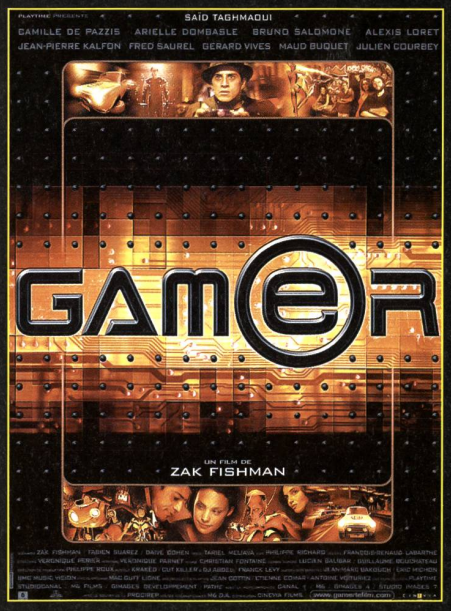
Inacceptable, la fermeture annoncée pour fin mai du Bourg et du Lido, deux salles lausannoises traditionnellement dédiées à des films délicats et rares. Tous ces films qui ne sont pas calibrés, pas ajustés au goût instinctif du public comme le sont les pâtées pour chat, pas «marketingisés» à outrance et imposés sur les écrans (souvent plusieurs par ville) avec un bellicisme de conquistadors. Les distributeurs de ces films de qualité, découragés par l'étroitesse d'un marché où seul le tiroir-caisse fait loi, menacent déjà de ne plus les sortir en Suisse romande. Selon la société Europlex (ex-Métrociné), ces salles ne sont pas rentables. Elles lui font même perdre de l'argent. Or, selon les bruits qui courent dans le milieu, il y a un sacré distinguo entre «perdre de l'argent» et ne pas en gagner assez… Si Europlex n'occupait pas une position dominante sur le marché lausannois – seules quatre salles, City-Pully compris, ne sont pas programmées par cette société – et qu'elle accueillait à bras ouverts tous les films susceptibles de satisfaire des publics variés (même des grosses productions lui font perdre de l'argent), il n'y aurait rien à redire, sinon que le Bourg, plus encore que le Lido, est devenu depuis le temps un haut lieu de la cinématographie lausannoise, de sa mémoire. Et s'il ne viendrait à l'idée de personne de fermer un musée, on peut à l'évidence mettre à mort un cinéma-musée! La Ville de Lausanne, qui avait déjà mis les bâtons dans les roues à l'ouverture de cette salle, en 1913 (les responsables avaient dû patienter des mois avant d'obtenir l'autorisation d'exploiter!), semble à nouveau peu préoccupée par la mission culturelle dont sont investis les cinémas. Moralement, et compte tenu de sa position dominante, Europlex pourrait aussi considérer qu'en détenant l'écrasante majorité des salles lausannoises, elle est en charge d'une mission culturelle envers la ville où elle a élu domicile.

Pour manifester votre désaccord avec la fermeture du Bourg et du Lido, il ne reste plus qu'à s'y ruer ces prochaines semaines pour démontrer qu'elles sont rentables. Et à envoyer à FILM des lettres de protestation contre la disparition de ces salles.

Françoise Deriaz

Ces films sont à l'affiche…





…ne les manquez pas!